

Pâques Marc 16, 1 à 8

et Marc 4, 30-32

Du grandiose de Pâques au minuscule du quotidien

Chers frères et sœurs,

Le Christ est ressuscité alleluia !

Un homme est mort, des personnes qui l'aimaient pleuraient, des femmes venaient prendre soin de son corps et là, tout a été différent, extraordinaire, grandiose !

Le corps n'était plus là et un jeune homme leur parlait d'aller ailleurs, il leur disait que tout se passait ailleurs ! c'était fou et en même temps cela parlait de cet homme Jésus qu'elles aimaient !

Elles avaient peur, et elles étaient stupéfaites : elles ne dirent rien à personne ce jour-là, mais la nouvelle est venue aux oreilles des hommes autrement, elle a frayé son chemin autrement. La Bonne nouvelle de la résurrection de Jésus a commencé ce jour au milieu des pleurs, de la peur et de la stupéfaction.

Et c'est ce qu'on appelle l'événement de Pâques, c'est une fête, la plus grande fête chrétienne car elle est le fondement du christianisme : un événement différent, extraordinaire, grandiose est arrivée au milieu des pleurs, de la peur et de la stupéfaction ! Un homme Jésus a été crucifié, son corps a été mis dans un tombeau, puis trois jours après, en plein milieu de la fête de la Pâque juive, fête de la libération du peuple juif de l'esclavage, le corps avait disparu et la nouvelle a couru qu'il est de nouveau vivant pour libérer l'humanité entière de l'esclavage, des servitudes, de tout ce qui enchaîne l'homme.

Un « s » a été rajouté au mot « Pâque » qui était réservé aux juifs, il a été décidé de fêter cette fête de manière encore plus grandiose : la libération du peuple juif esclave en Egypte au départ concerne maintenant tous les humains ! Le christianisme est né. Les pleurs et la peur sont effacés, la stupéfaction reste.

Et pourtant, la stupéfaction a été aussi prise de conscience que quelque chose de nouveau était entré dans la vie de ces femmes-là, puis des humains de cette époque. La stupéfaction reste, la conviction de foi a pris sa place en même temps.

Chaque année, depuis 2000 ans que les générations les unes après les autres fêtent Pâques avec un s, la stupéfaction est là et la conviction de la présence de Dieu par le Christ redevient brûlante, vive. Oui, vraiment, Dieu a donné la vie de son fils pour nous libérer de l'esclavage, des servitudes, de tout ce qui nous enchaîne et nous retient d'aller vers les autres, de nous faire du bien ainsi qu'aux autres, proches ou lointains, de supporter la vie au quotidien, de vivre dans l'espérance de jours meilleurs, dans la joie de la présence fidèle de Dieu auprès de chaque être humain qui lui donne de la place dans sa vie.

Oui, combien sont grandes les œuvres de Dieu ! elles sont grandioses !

Le royaume de Dieu, le monde sur lequel Dieu règne, doit être immense, magnifique, les hommes stupéfaits et convaincus, vivants de la joie et confiants dans l'espérance !

Et pourtant, il n'est pas difficile de savoir que beaucoup d'hommes ne fêtent pas Pâques, restent dans les pleurs, la peur... Que s'est-il passé ? une Eglise imparfaite, trop humaine ? sûrement, pour beaucoup. Une vie trop difficile, trop exigeante, pour d'autres, aussi.

Pourtant, n'avons-nous pas entendu aussi le deuxième texte biblique de ce matin, choisi par la famille : il parle justement du Royaume de Dieu, de manière imagée, pour aider à comprendre.

Le Royaume de Dieu est aussi ça, dit Jésus : comparable à une toute petite graine qui est semée et qui va donner de grandes branches, dans lesquels les oiseaux pourront construire leurs nids

Une toute petite graine, ce n'est pas grand-chose, c'est minuscule, cela ne paye pas de mine, cela est le contraire du grandiose. Et pourtant de l'extraordinaire s'y met à chaque fois qu'elle germe, qu'elle grandit, grandit, fait des feuilles petites puis grandes, des branches de plus en plus grandes ! La vie est visible. Les arbres semblent mourir à l'automne, être morts en hiver et chaque année, nous pouvons nous émerveiller de la vie qui y était cachée et qui reprend, au printemps et pendant l'été.

Les jardiniers et botanistes nous expliqueraient que la graine est morte dans la terre pour pouvoir ensuite germer, en se fendant en deux. C'est grâce à ça qu'un germe a pu sortir, et que la plante a pu se développer ensuite.

Rien de grandiose mais du extraordinaire, car la mort a engendré la vie, car la mort a rendu possible la vie.

Le Royaume de Dieu, l'espace où Dieu est présent avec les humains, est aussi dans le petit, le minuscule. Dieu est aussi présent dans le quotidien, les gens ordinaires (nous !), avec les maladies, les découragements, les relations humaines telles que vous les connaissez, avec leurs bons côtés et ce qu'elles peuvent apporter de difficile à la vie

Mais c'est là aussi que cet extraordinaire vient, cet étonnant qui surgit qui peuvent nous laisser stupéfaits : une naissance, un répit, un nœud serré à l'horizon bouché qui se démêle comme par enchantement, tout devient logique, simple, évident

Dans le quotidien, Dieu est là aussi.

Pâques nous rappelle que Dieu nous offre tout ce qu'il faut pour lutter contre la mort, pour accepter les deuils d'une vie facile, sans efforts et pour nous encourager dans le quotidien, pour nous faire supporter avec sérénité, simplicité le quotidien

Dieu n'est pas que dans le grandiose, il est aussi dans toute chose

Le Christ se révèle non seulement dans sa résurrection mais aussi dans sa vie d'homme parmi les hommes avant sa mort et après sa résurrection

Alors, nous qui cherchons le Royaume de Dieu,

Nous qui cherchons Dieu ou qui cherchons à faire venir Dieu comme roi de tous les hommes, ou plutôt il faudrait dire à montrer qu'il y est déjà et à le faire savoir, ne le cherchons pas et ne le montrons pas uniquement dans le grandiose, il est aussi dans nos vies, dans le quotidien de nos vies !

Dieu est là où dans la parabole, les oiseaux ont pu faire leurs nids, se reposer, avant de reprendre leurs efforts pour se nourrir, boire, se nettoyer les ailes et enlever les petits insectes. Prendre le temps de les observer nous permet de méditer sur le Royaume de Dieu, de comprendre le bonheur d'être avec Dieu.

Dieu est là où dans nos vies, nous avons des lieux pour nous reposer, reprendre courage, énergie, espoir : les lieux d'Eglise, la prière chez soi, la lecture biblique seul et avec d'autres pour en déployer toute sa force, ...

Dieu est là dans notre quotidien, qui est aussi les efforts pour suivre le rythme, porter le poids des responsabilités, entreprendre, entretenir, encourager, apprendre, écouter, recevoir, donner, soigner, enseigner, remercier, ...

Prendre le temps d'observer tout ce qui se passe de bon dans le monde et proche de nous nous permet de méditer sur le Royaume de Dieu, de comprendre le bonheur d'être avec Dieu.

Dans tout ça, Dieu est présent, si on lui laisse de la place et si on dépasse la stupéfaction pour la conviction de foi, si on arrive à se dire (et pourquoi pas à dire à d'autres ?) : oui, Dieu est bien présent dans ma vie aussi et ma vie en est transformée, plus simple, plus évidente !

Alors, chers frères et sœurs, réjouissons-nous ensemble, encore une fois, exprimons en ce jour de fête de Pâques notre conviction de foi : Le Christ est ressuscité alleluia, et nos vies en sont transformées, par la foi, alleluia !

Amen !

Virginie Moyat

Ermont, le 20 avril 2025